

# Utilisation efficiente des ressources fourragères en exploitations laitières : Trajectoires d'éleveurs vers la pratique du pâturage tournant

A. Lefèvre, A. Turlot, V. Decruyenaere, E. Froidmont.

Centre Wallon de Recherches Agronomiques, Rue de Liroux 8, 5030 Gembloux.

**V**aloriser au mieux ses ressources fourragères est un levier pour réduire les coûts de production en élevage bovin. Mettre en place des solutions pour optimiser l'utilisation des fourrages reste toutefois une source d'hésitations et de questionnements car elle génère des modifications de pratiques et d'organisation face auxquelles les éleveurs peuvent se sentir dépourvus. L'étude de ces changements sous l'angle technique et humain, via des enquêtes qualitatives menées dans des fermes wallonnes, a pour finalité d'aider les éleveurs laitiers à faire évoluer leur système de façon plus sereine. L'objectif est de déterminer les freins rencontrés lors d'une transition, les leviers actionnés, les impacts qu'ont eu le ou les changement(s) sur le système de l'éleveur, ainsi que sa satisfaction. Cette étude a été réalisée dans le cadre du projet EFFORT du CRA-W.

## 1. Etude de pratiques via l'analyse de trajectoires d'éleveurs

L'ensemble de la trajectoire des éleveurs et de leur exploitation est analysé. L'étude de trajectoires implique la réalisation d'enquêtes qualitatives, menées ici sous forme d'entretiens semi-directifs. Cela permet de comprendre la diversité des façons de voir, de penser, d'agir, de changer, ... en recueillant des faits, des éléments de contexte et des attitudes, et ainsi d'identifier les freins et motivations des actions de la personne enquêtée (Kling-Eveillard *et al.*, 2012).

L'objet de cette étude est d'étudier des pratiques permettant une utilisation efficiente des ressources fourragères. Dans le présent article nous ferons un focus sur l'optimisation du pâturage.

## 2. Transition vers la pratique du pâturage tournant dynamique

Les enquêtes sont réalisées dans des fermes laitières, réparties dans toute la Wallonie. Parmi les 21 fermes enquêtées jusqu'à présent, nous en présentons dix ayant évolué vers une meilleure utilisation de leurs fourrages via la pratique du pâturage tournant dynamique. La transition des fermes ciblées vers cette pratique a été effectuée au cours de ces 10 dernières années afin que les souvenirs de l'éleveur soient encore intacts.

Le pâturage tournant dynamique se traduit par un chargement instantané élevé et un temps de séjour réduit des vaches sur une même parcelle (Brillon, 2018). Les dix fermes, réparties sur le territoire wallon, ont été identifiées comme pratiquant auparavant un pâturage de type continu ou tournant avec un temps de séjour long (7 à 9 jours/parcelle). Aujourd'hui, 5 de ces fermes ont évolué vers un temps de séjour de 1 jour/parcelle et les 5 autres vers un temps de séjour de 3 jours/parcelle, en saison de pâturage. La part d'herbe pâturée dans les rations apportées varie de 40 à presque 100% en période de pâturage. Les principales motivations, freins rencontrés, leviers activés et impacts du passage de ces 10 éleveurs au pâturage tournant dynamique ont été recueillis et sont illustrés par des paroles d'éleveurs.

### 2.1 Motivations des éleveurs

- 8 des 10 éleveurs ont parlé de leur volonté de mieux valoriser leurs prairies, de gaspiller moins l'herbe lors du pâturage.
- 5 des 10 éleveurs ont évoqué l'autonomie, tant en intrants qu'en main-d'œuvre, comme étant une raison de leur changement.

*« On voulait être le plus autonome possible et être à nouveau maître de notre métier. On souhaitait nous réapproprier notre métier d'agriculteur, ce que l'on avait perdu »*

3 des 10 éleveurs ont mentionné la crise du lait de 2009. Cette crise a pour eux été l'élément déclencheur d'une remise en question de leur système.

*«Au lieu d'être le plus productif nous avons voulu être le plus efficient possible pour pouvoir dégager un revenu et durer sur le long terme »*

## 2.2 Freins rencontrés

- 5 des 10 éleveurs ont mentionné l'aménagement du parcellaire (clôtures, chemins, points d'eau et zones d'ombre). Cela représente pour eux une charge de travail et un investissement élevé.

*«Au départ, en temps et en argent c'est du travail de faire ça, ce n'est pas rien »*

- 4 des 10 éleveurs ont évoqué des difficultés à s'habituer à ne plus compléter autant leurs vaches à l'auge.

*«Au début, le plus difficile c'est au niveau psychologique, quand on complète à l'étable. Je leur donnais encore trop à manger à l'intérieur alors que ça poussait vite en prairie »*

- 3 des 10 éleveurs ont parlé des désaccords qu'ils ont pu avoir avec les personnes de leur entourage face aux changements qu'ils souhaitaient mettre en place.

## 2.3 Leviers activés

- 9 des 10 éleveurs ont affirmé s'être informés auprès d'autres éleveurs, via des livres/revues agricoles, ou ont suivi des formations. 4 d'entre eux ont mentionné avoir obtenu beaucoup d'informations via un groupe d'échange 'Pâturage et prairies' sur le réseau social Facebook.

- 3 des 10 éleveurs ont fait l'acquisition d'une presse-enrubanneuse afin d'être plus autonomes vis-à-vis du matériel de récolte et d'ainsi mieux gérer la pousse de l'herbe.

*«Cela offre une meilleure efficacité car l'entrepreneur a besoin d'hectares pour venir et là nous pouvons faucher des petites parcelles et ça quand on le veut »*

- D'autres pratiques peuvent être combinées au pâturage tournant afin de valoriser au maximum l'herbe en prairie. 2 éleveurs ont par exemple testé le topping<sup>1</sup> en début de période sèche, 3 éleveurs ont des vèlages groupés au printemps et 2 éleveurs effectuent la mise en pâture précoce des génisses pour une meilleure adaptation au pâturage.

## 2.4 Ressentis des éleveurs

- 5 des 10 éleveurs estiment que la production globale de leurs prairies a augmenté.

*«Par ce système là on a 30% d'augmentation de rendement, sans problème »*

- 5 des 10 éleveurs ont affirmé avoir une gestion simplifiée de leurs prairies, ce qui leur procure une charge de travail allégée.

*«Quand le pâturage tournant est bien fait, ça ne prend pas nécessairement de temps, c'est plus facile à gérer »*

- 4 des 10 éleveurs évoquent l'atout 'image' que le pâturage donne aux consommateurs.

- *«L'idée de laisser faire la vache ce pour quoi elle est faite, c'est un atout en image »* 5 des 10 éleveurs ont mentionné le gain économique qu'ils obtiennent en augmentant la part d'herbe ingérée au pâturage. L'herbe pâturée étant selon eux l'aliment le plus intéressant économiquement.

## 3. Conclusion

L'analyse globale des trajectoires prises par les éleveurs donnera finalement lieu à un recueil des idées existantes sur les processus de changement de l'ensemble des pratiques étudiées. Ce recueil permettra aux acteurs de l'élevage de mieux appréhender le monde agricole de demain.

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BRILLON, R., « Le pâturage tournant dynamique, un axe majeur d'économie », CERFRANCE, 2018.

KLING-EVEILLARD, F. et al. Les enquêtes qualitatives en agriculture. Collection Méthodes et Outils. Idele, 2012.

Pâturesens, « Gérer ses excédents pour aborder l'été plus sereinement », Terre-net Média, 2019.

---

<sup>1</sup> Le topping consiste à faucher toute l'herbe d'une parcelle avant l'entrée des vaches. Il a pour but d'anticiper le refus des animaux sur les zones de bouses tout en gérant l'épiaison des graminées (Pâturesens, 2019).